

Cinquième dimanche ordinaire dans l'année C le 06 février 2022

On n'a pas beaucoup l'habitude de comparer l'apôtre Pierre au prophète Isaïe, et pourtant le rapprochement des textes d'aujourd'hui nous y invite, en nous faisant lire les récits de leurs vocations avec des décors différents. Pour Isaïe, cela se passait au cours d'une vision de Dieu dans le temple de Jérusalem; Pierre, lui, est sur le lac de Tibériade (ou Génésareth), il assiste à un miracle. L'un et l'autre sont subitement en présence de Dieu. Nous connaissons bien ce récit de la pêche miraculeuse. Les précisions apportées par saint Luc ne laissent aucun doute : «Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre», c'est le constat d'échec, avec l'impression que Dieu est muet et ne communique pas avec nous. Une femme disait : «Le Bon Dieu est comme mon mari, il est sourd et n'entend jamais ce que je lui dis. En plus, il est muet comme un psychologue, il ne parle jamais et me laisse raconter mes histoires.» En fait, Dieu nous écoute et nous parle.

Nous connaissons bien ce genre d'expériences dans nos vies : échecs dans notre mariage, dans l'éducation des enfants, dans notre vie professionnelle, dans les résolutions que nous prenons et que nous ne tenons pas. Personne n'est à l'abri de ces défaites pénibles et humiliantes. Il en est de même pour notre église qui vit des moments de crise et de revers cuisants : les scandales de pédophilie, la fermeture et vente des églises, l'insuffisance des prêtres, les adultes qui ne pratiquent plus, l'éloignement des enfants et des jeunes. Alors, souvent, nous sommes découragés et nous manquons d'enthousiasme, nous sommes tentés de démissionner et de baisser les bras.

Mais, tous les deux Pierre et Isaïe, ont la même réaction devant cette irruption de Dieu dans leur vie; tous les deux ont une même conscience de la sainteté de Dieu et de l'abîme qui nous sépare de lui. «Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur», dit Pierre; et Isaïe disait : «Malheur à moi! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures: et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers !» Mais notre péché, notre indignité n'arrêtent pas Dieu, car le jour où nous prenons conscience de notre pauvreté, Dieu peut nous combler. Isaïe et Pierre craignent devant la manifestation évidente de Dieu: dans sa vision, Isaïe voit s'accomplir le geste qui le purifie et le rassure ; Pierre, lui, entend la parole de réconfort de Jésus : «Sois sans crainte », une parole qui apaise son cœur. Enfin, tous les deux reçoivent une vocation au service d'un même projet de Dieu qui est le salut des hommes. Isaïe sera un messenger, un prophète. Puis Jésus assigne une mission à cet humble pécheur qui va laisser toute sa vie derrière lui pour le suivre : désormais, ce sont des hommes que tu prendras. Pierre sera un pêcheur d'hommes, un «sauveteur»: les prendre vivants, les arracher à la mer, lieu symbolique des forces du mal; les empêcher de se noyer, c'est les sauver. Tout comme le vin des noces à Cana, le poisson surabonde, hors norme.

Cette pêche est pour Pierre et les autres disciples une expérience décisive où se révèle la puissance de Jésus : «Sur ta parole, je vais jeter les filets ». Fatigué et découragé, Pierre fait confiance, avance en eau profonde et recommence à pêcher. C'est maintenant, en pleine crise, au milieu de la tempête, que Jésus nous invite à reprendre le travail. Sur cette parole, ils ramenèrent les barques au rivages et, laissant tout, ils le suivirent.» Les disciples ne se contenteront pas de suivre Jésus, ils seront associés à sa tâche, ils deviendront ses collaborateurs. Nous ne pouvons rien faire sans Dieu, et Dieu ne peut rien faire sans nous . Comme disait saint Paul dans la deuxième lecture, c'est la grâce de Dieu qui fait tout : «Ce que je suis, je le dois à la grâce de Dieu, et sa grâce, venant à moi, n'a pas été stérile.» La seule collaboration qu'il nous demande, c'est la confiance et la disponibilité. Tout a commencé parce que Pierre a fait confiance : «Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais sur ton ordre, je vais jeter les filets.» Après le miracle, il ne dit plus

Maître,mais Seigneur,le nom réservé à Dieu .Luc rapporte ce récit pour permettre aux personnes qui veulent bien le recevoir d'être confirmées dans la foi et envoyées à leur tour comme témoins.La première attitude de Pierre, et donc de tout disciple est de se jeter aux pieds du Maître et de marcher à sa suite. La brûlure dont parle la première lecture n'est pas l'immobilité de la peur mais l'appel à avancer dans l'histoire.

Grâce à la générosité d'Isaïe qui a accepté de devenir messenger, à celle de Pierre et de ses compagnons qui ont tout laissé pour suivre Jésus, et à celle de Paul qui, sur le chemin de Damas,a consacré le reste de sa vie à témoigner du Christ ressuscité,à notre tour,nous sommes là ;la parole du Christ résonne encore à nos oreilles: «Avance au large, et jette les filets. » A notre tour de lui répondre : *«Seigneur,je fais confiance, et sur ta parole,je jeterai les filets,je reprendrai courage,je mettrai toutes mes énergies et toutes mes ressources à ta disposition afin d'apporter ma petite contribution à notre monde.»*

Abbé Honoré BABAKA